

la direction de celle, beaucoup plus importante, de St. Césaire. Sans doute St. Césaire n'était pas alors la belle et grande paroisse, dotée d'un superbe Collège commercial et d'un Couvent qui ont déjà fait tant de bien. Mais il semble à celui qui connaît intimement Mr. le Curé que toutes les belles choses que nous admirons aujourd'hui à St Césaire, devaient être le couronnement de sa vie d'abnégation et de sacrifice.

C'est pour reconnaître le dévouement sans bornes de leur Curé que les paroissiens de St Césaire, les élèves du Collège et du Couvent, sont venus à l'occasion de sa 25ème année de Cure, lui offrir, chacun à sa manière, le tribut de leur reconnaissance.

Permettez, Monsieur. le Curé, au petit Collégien de s'unir à vos nombreux amis et admirateurs, pour souhaiter que vos noces d'argent ne soient que le prélude de vos noces d'or.

Mr. le Président des jeux nous prie de publier l'avis suivant.

Grande Assemblée !!

Jeudi soir, 7 octobre, il y aura dans la salle de récréation, une assemblée à laquelle sont priés de se rendre tous les élèves, grands et petits, pensionnaires et externes.

Plusieurs orateurs, dont l'éloquence nous est connue, prendront la parole.

J. Payan.

Nous ne pensons pas être indiscrets en disant que le sujet qui sera discuté jeudi, mérite l'attention la plus sérieuse. Rendons-nous-y en grand nombre.

CHRONIQUE

Voici notre petite république réorganisée. A la voix de leur "Alma Mater," tous sont accourus, sauf quelques trainards, qui paraît-il, ont conservé un certain penchant pour les *épluches*. Deux mois de repos, c'est bien suffisant. C'est assez pour nous inspirer le désir de nous revoir. Eh bien ! l'on s'est retrouvé, souhaité la bienvenue, et voilà que nous allons vivre d'accord comme auparavant. Par suite de notre travail d'évolution, les vieux papas ont cédé naturellement la

place à de nouveaux, de même que les anciens bébés vont cesser d'être choyés. C'est ainsi, pour raisonner en philosophe, que les générations se poussent et disparaissent tour à tour, tout comme les flots poussent les flots et finissent par disparaître dans l'immensité de l'océan. L'on se presse d'arriver au terme, et, le but atteint, le vœu accompli, on jette un regard en arrière : le temps a passé comme une ombre ; ce qui nous paraissait géant n'est plus que pygmée. N'est-il pas vrai, Messieurs les finissants ? N'est-il pas vrai, Messieurs les Nouveaux, qu'il vous semblait de prime abord être incarcérés dans une noire prison, ou que du moins vous envisagiez ces huit ans du cours classique comme une éternité ? Eh bien ! tout cela passe comme le reste. Ainsi parlerait un disciple de la Sagesse. Mais nous, qui ne sommes pas encore philosophes, il nous est bien permis d'en prendre et d'en laisser, tout en conservant un profond respect pour la barbe de nos patriarches. Ainsi, Mrs. les Nouveaux sont trop raisonnables pour avoir les idées qu'on leur suppose. Sans doute, ils ont dû éprouver un certain serrement de cœur de se voir séparés des parents chéris, mêlés à une foule de visages inconnus, confinés dans un vaste édifice dont ils connaissaient à peine les étres. Mais on a fini par s'approprier, on s'est fait des connaissances, on a pris part aux jeux, part aux jeux. Bref, on s'est attaché à la maison, et c'est alors que la nature a soufflé ce qu'a si bien exprimé le poète :

"Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem."

Qui a raison ? Parlez, Messieurs les Nouveaux, vous qui avez déjà savouré les délices de la langue latine. D'ailleurs, voulez-vous trouver le temps court, bien réussir et vivre heureux ? Travaillez bien, écoutez en classe, soyez dociles et par-dessus tout religieux. Rappelez-vous toujours que l'objet de vos études, c'est de vous former à la science et à la piété. Appuyez-vous sur ces béquilles, et vous ne broncherez pas.

Nos jeux — Le jeu est indispensable pour la santé de l'étudiant, aussi ne saurait-on trop l'encourager. Les jeux de paume sont très-fréquentés, mais ils tendent à être désertés pour le moment pour la *foot-ball* ; peut-être le seront-ils définitivement et plus aisément cet hiver.

— Le jeu de cartes est coté très-haut pour le soir.

— Les promenades à la belle étoile perdent de leur charme.

Ceux qui aimeraient à se payer le luxe de prendre le frais, feraient bien, ce semble, d'aller frapper à la caisse du Comité des jeux, et solliciter ce très honorable corps de *pourvoir* au changement de nos fanaux, qui ne sont guère avantageux qu'aux nyctolopes.

— Nous avons de très-intéressantes parties de "croquet, La "base-ball" est en baisse; Messieurs les partisans du jeu de "Crossesauvage" ont commencé à jouer leurs intéressantes parties.

Nous prenons sur nous d'annoncer aux Messieurs qui ne le savent pas encore, que M. M. Payan, Caron et Cie ont en mains un assortiment complet de nouveautés, articles de toilette, de fantaisie, etc etc; qu'ils sont prêts à satisfaire à toutes les demandes; de même qu'ils peuvent soutenir la concurrence quant au prix, avec n'importe quel autre établissement de la même nature. Rendez leur une visite avant d'aller ailleurs. Au reste, l'argent que vous déverserez dans leur caisse ne servira qu'à vous amener une foule de jeux, tels que présents et à venir.

Il y a rumeur aussi que ces Messieurs doivent convoquer une immense assemblée, en vue de lui communiquer un projet im-